

République Algérienne démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

La Contribution Intellectuelle du
***Pr Kamel BADDARI*, Ministre de l'Enseignement**
Supérieur et de la Recherche Scientifique, à
l'occasion de la rentrée universitaire 2023-2024:

"Une université créative au service d'une
Algérie émergente"

Université de Guelma "8 Mai 1945": 23 Septembre 2023

A l'occasion de la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire 2023-2024, il m'est agréable de partager avec vous une réflexion visant à renforcer l'identité de notre université. Il n'échappe à personne que nous sommes une communauté d'étudiants, d'enseignants et de travailleurs motivée par l'engagement double envers l'excellence et la pertinence de notre université, tout en étant déterminé à promouvoir sa position stratégique non seulement au niveau régional, mais également sur la scène internationale.

Pour parvenir à cette ambition, nous avons débuté par une question fondamentale : si nous souhaitons que les efforts génèrent des résultats d'un enseignement et d'une recherche de qualité, il est impératif que nous adoptions sans équivoque un nouveau paradigme. C'est précisément ce que nous avons fait, et nous poursuivons inlassablement sur cette lancée en mettant en place les normes et les procédures les plus appropriées en matière de pédagogie, de gouvernance, de vie universitaire et de recherche scientifique.

Mais avant tout : « Qu'est-ce que l'université ? En d'autres termes, qu'est-ce qui en constitue l'essence ? Pour répondre à cette question, il faut préciser que l'héritage de l'université remonte à l'académie de Platon qui fut l'incarnation de l'idée que l'université soit une « communauté d'enseignants et de savants » qui se réunissaient pour apprendre et étudier. Plus tard, aux 13^{ème} siècle, elle était devenue un lieu sacré d'études et d'apprentissage, de discussion et d'enseignement, de découverte et de réflexion où le savant, enraciné dans une moralité profonde, se doit d'être une loi pour lui-même en étant constamment et résolument à la quête du savoir.

C'est dans cet esprit que le modèle de l'université moderne a été plus tard conçu par Humboldt, fondateur de l'Université de Berlin en 1810. L'objectif fondamental de l'université humboldtienne résidait dans le domaine culturel : former l'individu éduqué et épanoui en tant que citoyen d'un État-nation, plaçant ainsi l'université comme l'institution culturelle centrale de toute société. Ce modèle de base a inspiré la création des universités à travers le monde.

Aujourd'hui, l'université est accablée par des attentes multiples. On lui demande d'assurer une formation de qualité du capital humain dans un contexte de massification des effectifs, un accès à l'université pour toutes les couches sociales mêmes les plus défavorisées, l'insertion professionnelle pour trouver des solutions au chômage des jeunes, la concrétisation des aspirations parentales, et on la sollicite pour être un hub d'expertise théorique et pratique, une pionnière de la connaissance humaine, un défenseur de la propriété intellectuelle et une génératrice de soft-power...

L'université à l'échelle mondiale subit des changements sans précédent aussi bien dans la structure que dans la conception. Les facteurs déterminants de cette situation ont théoriquement été identifiés plus d'une fois. Ce sont avant tout la mondialisation et la globalisation. Les effets de ces tendances sont également bien connus et engendrent un nombre croissant de défis. Ces circonstances incitent les établissements universitaires à y

répondre avec rapidité et résilience. Nous avons fait de telle sorte, qu'au milieu de ces défis, l'université algérienne embrasse le progrès et demeure comme elle a toujours été dans ses fondements, c'est à dire une source de connaissances et un catalyseur pour le développement économique et l'épanouissement sociétal. À présent, l'objectif est de matérialiser et de renforcer ces acquis tout en accordant une attention accrue à la créativité. Cela me permet également de définir ce concept essentiel dans le contexte de l'enseignement contemporain.

La créativité est une "activité imaginative façonnée de telle manière à produire des résultats originaux et de valeur", comme ça peut être "la nécessité d'empêcher les structures formelles d'entraîner une perte de la capacité d'imagination" aussi bien chez l'étudiant que l'enseignant. Elle n'est pas l'innovation, car celle-ci est le résultat de deux phases distinctes:

- La créativité,
- La mise en œuvre des résultats produits.

La créativité est donc le point de départ de l'innovation. Quand il n'y a pas de créativité, il n'y a point d'innovation.

L'université doit être avant tout créative ; en d'autres termes, elle est censée créer les conditions dans lesquelles la créativité peut se développer dans les domaines de sa mission fondamentale et de ses activités. La créativité ne peut être forcée, ordonnée ou commandée. Elle ne peut pas être non plus simulée ou jouée. Elle ne peut être en revanche que stimulée et nourrie. C'est la signification que nous attribuons à l'université que nous édifions. Une institution créative qui contribue à la richesse de la société et à l'émancipation de sa communauté, utilisant à la fois des approches de "formes d'enseignement destinées à développer la pensée et le comportement créatif" de l'étudiant, et une approche imaginative pour rendre l'enseignement plus attractif.

Les activités quotidiennes à l'université englobent principalement la formation, la recherche scientifique et la gestion. En raison de l'influence croissante des facteurs de mondialisation et de globalisation, ces activités sont de plus en plus modelées par des procédures empruntées à d'autres domaines de l'activité humaine, notamment les affaires et la gestion (des systèmes de formation considèrent l'étudiant comme un « client »). Notre intention est que l'adoption de ces nouvelles pratiques et procédures ne compromettent en aucun cas l'essence même de l'université, en particulier :

- a) En matière de formation, le processus académique ne devrait pas négliger la dynamique triangulaire entre l'enseignant, le savoir et l'étudiant, où ce dernier demeure en phase d'apprentissage. C'est l'enseignant qui détient la compétence de déterminer ce qui doit être assimilé, tout en encourageant l'étudiant à gagner en autonomie pour compléter sa formation en fonction de son projet personnel ;
- b) L'émancipation de l'étudiant (en fait, son autonomie) ne devrait pas compromettre sa capacité à collaborer en groupe, tout comme la concurrence entre les universités ne devrait pas altérer leur aptitude à coopérer mutuellement ;

- c) En ce qui concerne la recherche scientifique, il est essentiel de reconnaître en priorité la nature du travail scientifique en tant qu'acte intellectuel créatif, scientifique ou pédagogique visant au développement de l'économie et à l'enrichissement de la société. Les publications scientifiques ne constituent que les résultats et le moyen de diffusion de cette entreprise ;
- d) En ce qui concerne la gestion universitaire, il est impératif de fortifier le principe traditionnel visant à garantir la mise en place des conditions propices à la réalisation effective du travail académique dans toute sa rigueur. Ce sont autant de pratiques académiques qui soutiennent l'université dans l'accomplissement de ses missions.

L'innovation, ou en d'autres termes, la volonté d'orienter l'effort humain vers de nouvelles voies afin de concevoir de nouveaux produits ou d'améliorer ceux déjà existants, est inscrite dans notre ADN en tant qu'établissement universitaire formant les étudiants à l'adaptation et à l'évolution. Dans un monde en perpétuelle transformation, bon nombre de métiers que nos diplômés exerceront d'ici 2030 n'ont pas encore vu le jour. Cependant, l'université que nous érigeons, axée sur la créativité et l'innovation, instaure des mécanismes favorisant la facilité d'adaptation de l'étudiant à de nouvelles situations. Parmi ces dispositifs figurent l'entrepreneuriat, les incubateurs, l'étudiant 5 étoiles, l'université ouverte, l'enseignement à distance et la formation continue... que nous avons mis en œuvre (ou en cours de l'être).

Nous avons la responsabilité d'acquérir une gamme de connaissances sans exclusion, et il est impératif de constamment évaluer nos atouts afin de focaliser nos efforts sur nos domaines d'expertise et sur la manière dont nous pouvons enrichir l'économie de la connaissance et de l'innovation. Nous devons perpétuellement consolider notre identité et notre réputation en :

- Etant un contributeur important et qualitatif de techniciens, d'ingénieurs, de sociologues, de littéraires, d'artistes, de sportifs, d'enseignants, de chercheurs, etc. pour la société algérienne.
- Renforçant le développement de partenariats solides avec des établissements similaires. Nous développons et renforçons actuellement nos partenariats avec d'autres institutions académiques notamment en Russie, en Turquie, en Chine... mais sans laisser nos partenaires traditionnels, des entreprises locales et mondiales.

Nous contribuons également à la croissance d'une économie de l'innovation. Nous avons commencé ce travail en préparant des « pôles d'excellence » dans notre carte de formation et de recherche universitaires. À cet égard le pôle scientifique de Sidi Abdallah a été créé et mis en place. Il comprend quatre établissements dans des domaines émergents. Celui d'Alger est en cours d'élaboration. Il comprendra des établissements regroupés autour de la dénomination « Algiers Sciences and Technologies University ». Le pôle d'Alger a une vocation principalement axée sur la recherche. En suivant sa feuille de route, il positionnera ses diverses composantes au sein d'une sphère de recherche de pointe, leur permettant d'obtenir des classements honorables parmi les meilleures références internationales.

À cet égard, j'exprime ma gratitude envers les dirigeants des établissements membres de cette future association pour leur célérité dans la mise en place de cette nouvelle université.

Les conférences régionales de l'Est et de l'Ouest du pays activistes de la même manière pour l'identification et la proposition de deux pôles à l'image de celui d'Alger, et qui intègrent les établissements d'enseignement supérieur du grand sud du pays.

Les assises nationales de l'enseignement supérieures et les études en médecine dont l'état des préparatifs indique qu'ils se tiendraient au mois de décembre au plus tard permettraient de préparer l'année universitaire 2024-2025 avec une refonte des domaines de formation et de filières, opération indispensable à la visibilité, à l'économie des moyens, à la mutualisation, à la lutte contre l'échec, au dynamisme des campus, etc.

Il est à noter que le secteur de l'enseignement supérieur s'est engagé à continuer d'utiliser les logiciels libres « Open Source » étant considérés comme des logiciels fiables permettant à leurs utilisateurs d'apporter des améliorations ; comme ils se distinguent par le fait d'être des espaces ouverts et libres à la fois d'apprentissage et de partage de connaissances encourageant par-là les idées novatrices.

Au stade où nous en sommes, nous travaillons également à augmenter notre capacité par :

- Le développement de prototypes de la voiture électrique et des drones,
- Le radar pour la prévention des feux de forêts,
- La batterie pour les énergies renouvelables,
- Le développement de l'agriculture du blé dur,
- Le Dessalement de l'eau de mer,...).

Nous sommes en train d'élargir les offres de formation avec le pôle de Sidi-Abdallah et ses quatre écoles supérieures dans des domaines de pointe : la robotique mobile, l'Intelligence Artificielle, la nanotechnologie, etc. Nous tirons également parti de notre expertise en concevant des offres de formation axées sur la gestion des ressources naturelles (dessalement de l'eau de mer, l'agro-pastorale), la résilience des forages d'eau du Sud du pays, etc. J'invite à ce propos Monsieur le Recteur de l'université du 8 mai 1945 de Guelma à élaborer un plan de développement de formation de pointe portant sur les métiers de demain, indispensables au développement de l'économie à l'échelle régionale et nationale.

La question qui se pose à nous pour assumer notre rôle au sein de cette perspective d'intégration en tant qu'institution universitaire est la suivante : comment pouvons-nous faire en sorte que notre université réponde aux critères d'une université mondiale.

Le rôle attribué à l'université s'attèle à la gestion de l'expansion de l'enseignement supérieur, à la multiplication d'initiatives de mobilité et d'échange des étudiants et des enseignants avec des universités étrangères, l'adhésion d'établissements d'enseignement supérieur à des réseaux universitaires mondiaux actifs et proactifs ; la reconnaissance mutuelle des qualifications académiques ; l'établissement de nouvelles relations avec des laboratoires et centres de recherche et le renforcement de celles qui existent actuellement, œuvrer à encourager la co-publication, le renforcement de la qualité de l'enseignement supérieur et la cohérence des efforts bilatéraux et multilatéraux pour accroître la mobilité

des étudiants et des enseignants : stages, formation résidentielle, cotutelle de thèses de doctorat, congés scientifiques, etc.

Ces facteurs sont depuis longtemps ancrés dans l'identité de l'université algérienne, et font l'objet d'un engagement continu. Il nous reste désormais à les renforcer avec nos partenaires d'abord traditionnels européens et américains, et ensuite à les concrétiser en partenariat avec d'autres universités si les textes réglementaires de notre pays nous y autorisent.

Je ne vais pas terminer ma conférence inaugurale sans renouveler mon invitation à nos talents créatifs : enseignants, ingénieurs, chercheurs et médecins installés à l'étranger pour leur souhaiter une excellente reprise de travail, et leur renouveler l'invitation pour être au plus près de leurs collègues dans le pays afin d'échanger et participer à la réalisation commune de cet excellent projet.

Nous ne pouvons ne pas tenir compte des possibles, écueils ou obstacles qui naîtraient du niveau élevé de nos prétentions pour faire de l'université algérienne une université créative au service d'une Algérie émergente. Nos enseignants et nos étudiants seront sollicités davantage à plus d'implication pour saisir toute les opportunités possibles.

Avec vous aujourd'hui, je suis convaincu que, tous unis, nous sommes sur les meilleures voies du renouveau pour répondre aux immenses attentes du pays en matière de sciences et de technologies, et participer au progrès de l'humanité. Le renouveau n'est pas seulement l'acte de reconstruire. C'est un processus de ré-imagination, de réinvention, de réinterprétation et de ré-expérimentation.

Alors avec résilience et renouveau, nous pouvons résister aux vents du changement qui secouent l'enseignement supérieur et le monde en général et en sortir plus forts.

Alors, fort de votre engagement et avec l'aide de Dieu, à partir de l'université de Guelma, je déclare officiellement ouverte l'année universitaire 2023 – 2024.

Je Vous Remercie de Votre aimable Attention